

Raisonnement espérer ?

Le 27 juillet 2020

1 - Avec ces trucs-là, on ne sait jamais : la semaine aurait pu être bonne pour les marchés d'actions, mais elle a un peu mal fini malgré tout avec tous les indices américains, **Dow Jones**, S&P 500 et Nasdaq, en baisse à partir de jeudi 23, et un vendredi 24 un peu noir en Europe, avec un recul ce jour-là de -1,54% pour le **Cac 40**, qui perd -2,2% sur la semaine, et de -1,97% pour le **Dax 30**, son homologue d'outre-Rhin Dax 30, qui signe quant à lui une semaine à -0,7%, ce qui n'est pas vraiment glorieux non plus.

On était de fait en droit d'attendre mieux avec l'annonce mardi 21 du lancement définitif du grand **plan de relance européen**, quelque chose d'important et de très positif en soi, mais la mauvaise **géopolitique** a repris brutalement le dessus, M. Trump ayant ordonné sans crier gare la fermeture du consulat chinois de Houston (Texas) considéré comme un nid d'espions (industriels). Ce qui a suscité en retour la fermeture du consulat américain de Chengdu en Chine, le gouvernement chinois ne pouvant faire moins. Le tout dans un contexte déjà tendu puisque les sujets de discorde se sont multipliés ces derniers temps : nouvelle législation à Hong Kong qui piétine un peu beaucoup l'accord de rétrocession de 1997, nouvelles sanctions US liées à la question Ouïghour, rebondissements sans fin de l'affaire Hua Wei, incidents récurrents en Mer de Chine, etc..., autant d'étincelles qui font craindre aux éternels oiseaux de mauvais augure une nouvelle guerre froide planétaire, qui, comme on peut le penser, ne serait pas bonne du tout pour les marchés.

Indice Cac 40 sur 1 an au 24 juillet 2020



Indices US sur 1 an : Dow Jones au 24 juillet 2020



Once d'or sur 10 ans au 24 juillet 2020



2 - Bref : on a assisté à une légère remontée de la **peur**, laquelle peur étant comme chacun sait une des deux forces antagonistes qui mènent les Bourses (l'autre force étant, on s'en doute, l'appât du gain), remontée qui a vraisemblablement bien aidé la progression de près de +5% des cours de l'**or** sur la semaine, et le retour à un nouveau point haut sur 10 ans de cette valeur refuge par excellence, soit 1 897,30\$ l'once vendredi soir en clôture.

3 - On notera aussi que le change **Euro/Dollar US** a continué à monter pour retrouver, à plus de 1,16 dollar pour 1 euro, son niveau d'il y a deux ans. Et même si nous sommes toujours dans la zone de confort (à moins de 1,20, tout va bien), il s'agit d'un net changement de comportement, que l'on peut interpréter soit comme un affaiblissement du dollar, l'Amérique n'étant plus ce qu'elle était avec ses troubles récents divers et variés et un président mis à mal dans les sondages pré-électorales qui plus est, ou soit comme un renforcement de l'euro.

Change : Euro/Dollar US sur un an au 24 juillet 2020



4 - De fait, la **Zone Euro** ne va pas si mal que ça, toutes choses étant égales par ailleurs :

- ce fameux **plan de relance** annoncé en mai par la France et l'Allemagne a finalement été adopté sans trop d'aménagements par l'Union Européenne, peut-être parce que nos amis anglais ne sont plus là pour semer la zizanie (comme quoi le Brexit peut avoir du bon), peut-être aussi parce que les pays vertueux, mais petits, qui le contestaient ont de toute façon bien plus à perdre qu'à gagner dans un échec et un affaiblissement de l'Union, et peut-être enfin parce qu'il y a beaucoup d'opportunités malgré tout dans nos vieilles économies, entre la réparation des dégâts causés par le covid-19, la transition énergétique et le Green Deal, et le retour à des chaînes de valeurs plus régionales pour les industries.

- le grand emprunt de **750 milliards d'euros** pour financer ce plan que doit lever pour la première fois la Commission Européenne elle-même ne sera donc éventuellement pas de trop, avec ses 390 milliards de subventions et ses 350 milliards de prêts aux Etats, et devrait notamment servir à sortir l'**Italie** du marasme dans lequel elle se traîne depuis trop d'années.

- et même si ce n'est pas encore tout à fait ça, les économies de la Zone Euro continuent de se relever peu à peu du confinement, avec une franche remontée des indicateurs avancés **PMI** (élaborés à partir d'enquêtes auprès des services achats des sociétés) en juillet par rapport à juin, que ce soit dans l'industrie ou les services. Des PMI qui ont aussi retrouvé du sens après s'être complètement effondrés en mars-avril-mai, dans un monde devenu totalement anormal, mais pour quelques temps seulement, finalement.

5 – Bien sûr, rien n'est gagné, la crise sanitaire n'est pas terminée loin de là, et les marchés se chargent assez souvent de nous le rappeler, alors que les investisseurs en actions restent encore un peu sur leur faim en matière de "newsflow", de nouvelles en provenance des entreprises : de fait, les **publications** des résultats semestriels des sociétés cotées pour le 1^{er} semestre 2020 n'ont fait que commencer cette semaine, et il est encore trop tôt pour dresser un bon état des lieux des effets du confinement sur les comptes, sur les marges d'exploitation, et aussi et surtout sur les bilans et les réserves de liquidités à fin juin, éventuellement le point clé pour la suite.

Tout ce que l'on sait pour le moment, c'est que les premiers semestriels publiés la semaine dernière ont plutôt battu dans l'ensemble les estimations des analystes même avec des 2^{ème} trimestres un peu catastrophiques, et que les directions des sociétés font pour la plupart aussi preuve d'un optimisme prudent pour la deuxième partie de l'année 2020, même si celle-ci sera encore en net retrait par rapport à 2019.

De quoi raisonnablement espérer que nombre de prévisions de résultats seront un peu plus revues en hausse ces prochains mois après avoir été abaissées très drastiquement en mars-avril, la nouvelle dynamique de l'Union aidant par ailleurs ? Soit un bon soutien éventuel pour nos valeurs européennes, lesquelles ne sont pas très chères dans l'ensemble il faut le dire.

"Raisonnement espérer" : en voilà une belle expression !

J. Lieury – Directeur de la Stratégie Actions

Tableau de bord des Marchés Financiers - 24 Juillet 2020

Données de marchés au 24/07/2020 - Indices Actions en monnaies locales

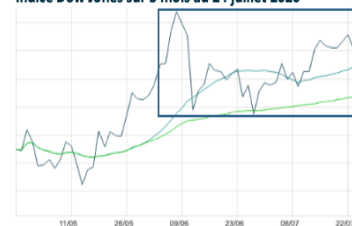
		Perf semaine	Perf mois	Perf juin	Perf 2020	Perf 2019
Cac 40	4 956,43	- 2,2%	+ 0,4%	+ 5,1%	- 17,1%	+ 26,4%
Cac Mid & Small	11 419,20	- 0,7%	+ 1,7%	+ 2,3%	- 15,4%	+ 19,0%
S&P 500	3 215,63	- 0,3%	+ 3,7%	+ 1,8%	- 0,5%	+ 28,9%
Dow Jones Ind.	26 469,89	- 0,8%	+ 2,5%	+ 1,7%	- 7,2%	+ 22,3%
Dax 30*	12 845,77	- 0,7%	+ 4,1%	+ 6,4%	- 3,0%	+ 25,5%
FTSE 100	6 123,82	- 2,6%	- 0,7%	+ 1,5%	- 18,8%	+ 12,1%
DJ Stoxx 600	367,29	- 1,5%	+ 1,9%	+ 2,8%	- 11,7%	+ 23,2%
Nikkei 225	22 751,61	+ 0,2%	+ 2,1%	+ 1,9%	- 3,8%	+ 18,2%
Hang Seng	24 705,33	- 1,5%	+ 1,1%	+ 6,4%	- 12,4%	+ 9,1%

Var. semaine Var. mois Var. YTD

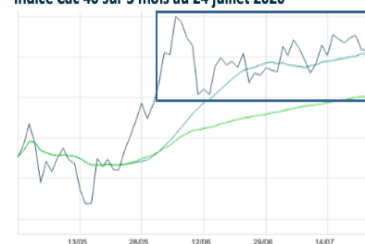
VIX (CBOE Volatility Index) 25,84 +1% -15% +88%

Devises :	Au 24/07/2020	Dernier mois	Au 31/12/2019	Variation semaine
EUR/USD	1,1657	1,1230	1,1213	+ 2,0%
	Variation mois :	+ 3,8%	Var. YTD :	+ 4,0%
Matières premières :	Variation mois	Var. YTD :	Variation semaine	
Pétrole (\$/baril - Brent)	43,42	+ 5,5%	- 34,2%	+ 0,6%
Or (\$/once - Nymex)	1897,30	+ 5,8%	+ 24,9%	+ 4,9%

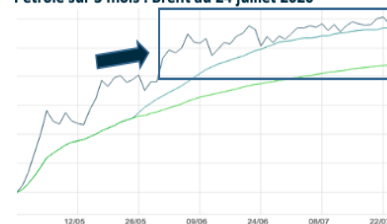
Indice Dow Jones sur 3 mois au 24 juillet 2020



Indice Cac 40 sur 3 mois au 24 juillet 2020



Pétrole sur 3 mois : Brent au 24 juillet 2020



Le présent document a un caractère purement informatif. Il ne saurait constituer un conseil en investissement ni une quelconque recommandation personnalisée. La responsabilité de Promepar Asset Management ne saurait être engagée à quelque titre que ce soit en raison des informations contenues dans le présent document. Promepar Asset Management attire l'attention des investisseurs sur le fait que tout investissement comporte des risques, notamment des risques de perte en capital. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures et la valeur des investissements peut varier à la hausse comme à la baisse, selon l'évolution des marchés.

